

### Une année thérésienne

Marie-Agnès M. est assistante paroissiale à la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg. Elle travaille à l'élaboration d'une année thérésienne.

M-A : Toute l'année 2023 sera une année thérésienne. Pourquoi 2023 ? Il se fait qu'il y a cent ans, en 1923, un événement particulier a eu lieu en lien avec la paroisse de la Basilique. Le curé de l'époque avait proposé d'organiser un pèlerinage à Lisieux. Parmi les participants, une jeune dame malade, atteinte d'une tuberculose osseuse. Son médecin lui déconseillait de faire ce pèlerinage, en estimant qu'elle ne tiendrait pas le coup. Cette jeune femme avait une dévotion pour Thérèse et c'est cela qui l'avait décidée à participer coûte que coûte. Il faut savoir aussi qu'en cette année 1923, Thérèse de Lisieux a été déclarée bienheureuse et à cette occasion, le corps de Thérèse a été transféré du cimetière où elle avait été inhumée vers le Carmel. Arrivée sur place, cette personne vient donc se recueillir sur la tombe de Thérèse. Or voilà que la sœur de Thérèse, mère Agnès, accorde une audience au groupe de la Basilique. Et lors de cet entretien, elle se tourne vers la personne malade et la pousse à retourner auprès de la tombe de Thérèse pour demander sa guérison. Maria Pellemans, c'était son nom, était quelque peu dubitative, mais mère Agnès insiste : « Allez-y par obéissance ». Et en fait, elle a été guérie de son mal, et c'est ce miracle reconnu qui a conduit à la canonisation de Thérèse (en 1925). C'est donc cet événement que nous voulions commémorer.

Mais il y a davantage, car Thérèse Martin est née le 2 janvier 1873. 2023 correspond donc au 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. De plus, l'UNESCO a déclaré sainte Thérèse personnalité de référence pour la biennale 2022-2023. Le rayonnement de Thérèse va ainsi pouvoir s'élargir au-delà de la foi catholique.

Nous avons ainsi décidé de programmer une quinzaine thérésienne du 23 septembre au 8 octobre 2023 à la Basilique, avec la présence des reliques de Thérèse. L'organisation prévoit

un week-end pour les familles, un autre pour les jeunes, une journée de pèlerinage à partir des différents diocèses vers la Basilique et les reliques, mais on a voulu aussi éviter de se concentrer seulement sur ce lieu et à cette période, de manière à permettre à beaucoup de personnes de (re)découvrir Thérèse et ce qu'elle peut apporter à chacun dans sa vie. Durant les mois qui précèdent, diverses propositions seront faites, comme par exemple, une retraite de Carême avec les Carmes, le cheminement des « 7 semaines » du Renouveau avec Thérèse, divers spectacles originaux, des expositions, etc. On propose aussi de constituer un peu partout des groupes de lec-



ture de ses textes. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à prendre contact et à participer à une journée de recollection le 26 novembre 2022 à la Basilique.

BN : Que proposez-vous de lire dans ces petits groupes de lecture ?

M-A : Cela va être l'occasion pour beaucoup de personnes de rencontrer Thérèse, car elle est vivante, à travers la lecture de « Histoire d'une âme » (c'est-à-dire, les « Manuscrits autobiographiques de Thérèse »). Ce sera tout simple, mais toutefois, ceux qui vont animer les petits groupes de lecture doivent se sentir à l'aise. Si bien que, de notre côté, nous allons proposer un soutien par une formation initiale légère et grâce à des fiches de lecture pour chaque rencontre, selon un rythme mensuel.



BN : Vous proposez donc à chaque animateur volontaire de rassembler autour de lui un certain nombre de personnes pour constituer ce groupe de lecture. Qui peut être animateur ou comment le devient-on ?

M-A : Tout qui veut participer et animer un petit groupe de lecture est invité à prendre contact avec moi (voir coordonnées ci-dessous). Et la journée du 26 novembre leur est destinée spécialement. Par ailleurs, une page Facebook a été ouverte. Elle sera régulièrement mise à jour et on y trouvera l'ensemble des activités proposées durant cette année.

BN : Toi-même, Marie-Agnès, connais-tu bien Thérèse ?

M-A : (rires) Je découvre qu'elle est un mystère. On n'a jamais fait le tour ! Je la connais certainement mieux maintenant qu'il y a un an et ce que je perçois d'elle m'enthousiasme à toujours la connaître davantage. Thérèse est une amie du ciel. Je me rappelle qu'à une soirée « pétales de roses », je lui avais demandé d'être ma maîtresse de novices, ce qu'elle a été officieusement pour ces jeunes sœurs la dernière année de sa vie. Je pense qu'elle m'a pris aux mots.

BN : Une parole de Thérèse que tu retiens particulièrement ?

M-A : Son grand désir d'aimer Jésus et de le faire aimer. Je pense que cela résume tout.

Contact pour l'année thérésienne et/ou pour les groupes de lectures : 0476 70 90 12  
e-mail: [therese.lisieux.2023@gmail.com](mailto:therese.lisieux.2023@gmail.com)  
FaceBook: [Quinzaine.Therese.2023](https://www.facebook.com/Quinzaine.Therese.2023)

### Nul, le mariage ?

Après avoir abordé la question des sanctions dans l'Église et celle des tribunaux ecclésiastiques, je vous propose de creuser ici le sujet des « nullités de mariage ».

Sans doute avez-vous entendu parler de telle princesse qui aurait fait « annuler son mariage » et vous vous êtes dit que les grands de ce monde ont droit à des faveurs refusées au commun des mortels. Mais qu'en est-il exactement ?

Aux yeux de l'Église, vous le savez, le sacrement du mariage est indissoluble. Il n'y a donc pas de « divorce catholique ». L'union des époux repose sur le consentement qu'ils donnent pour la vie entière. Pour cela, il est important d'être conscient de ce à quoi on s'engage: une alliance « par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère na-



turel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants » (canon 1055 du code de droit canonique). Or il arrive que ce consentement soit invalide : parce qu'il y a eu une contrainte physique ou psychologique, parce qu'un des époux savait qu'il ne respecterait pas l'engagement, ou encore parce qu'il y avait une difficulté psychique temporaire ou permanente telle que le ou les époux n'étaient pas à même de consentir valablement au mariage. Si l'échec du mariage n'est pas en soi une cause de nullité, toute personne jugeant que

son conjoint ou elle-même ne pouvait pas donner un vrai consentement peut déposer devant le tribunal ecclésiastique dont elle dépend une demande en reconnaissance de nullité. Elle a le droit de se faire assister dans sa démarche par un avocat ecclésiastique. Contrairement au divorce, il ne s'agit pas de mettre en cause l'autre conjoint mais de contester la validité du mariage lui-même. Une fois la nullité accordée, les personnes sont en principe libres de se remarier religieusement, à moins que certaines circonstances ne les en empêchent.

### Sainte Thérèse célébrée par l'Unesco

L'Unesco a sélectionné Thérèse de Lisieux pour faire partie des anniversaires commémorés par l'institution en 2022 et 2023. Une nouvelle reconnaissance pour la « petite sainte » du Calvados, morte à 24 ans et vénérée dans le monde entier.

Tous les deux ans, l'Unesco commémore l'anniversaire de personnalités qui ont œuvré dans les domaines de « la paix, de l'éducation, des sciences, des sciences sociales et de la communication ».

Dans la perspective du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897), la France, soutenue par la Belgique et l'Italie, a proposé son inscription à la liste des anniversaires auxquels l'Unesco s'associe pour le biennium 2022-2023. Une candidature validée par le conseil exécutif de l'organisa-

tion, convaincu par le caractère universel du personnage.

« Pour l'Unesco, la célébration de cet anniversaire contribuera à apporter une plus grande visibilité et justice aux femmes qui ont promu, par leurs actions, les valeurs de la paix. [C'est aussi] une opportunité de mettre en valeur le rôle des femmes au sein des religions dans la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'inclusion », a réagi Mgr Francesco Follo, l'observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Unesco.

Alors que la question climatique n'a jamais été aussi présente, l'Unesco a également été séduite par la dimension écologique du personnage. « Thérèse considérait la nature comme notre "maison commune", une métaphore reprise par le pape François dans l'encyclique



*Laudato si'* consacrée au réchauffement climatique. Elle invitait ses contemporains à prendre soin de notre Terre », note le père Laurent Berthout, porte-parole du diocèse de Bayeux-Lisieux.

L'Unesco salue enfin en Thérèse la « femme de culture ». Elle est en effet l'auteure d'une riche production littéraire, faite de poèmes et de pièces de théâtre qu'elle interprétait elle-même devant les sœurs du Carmel.

## L'évangile

### Seul, Dieu est juste (30<sup>e</sup> dimanche ordinaire - C: Lc 18, 9-14)

Dans l'Évangile de ce 30<sup>e</sup> dimanche, Jésus met en scène deux hommes de manière à dénoncer l'attitude de ceux qui se croient justes. L'enseignement n'est pas moral! Il met en lumière deux attitudes spirituelles, intérieures: l'une est rejetée par Dieu, l'autre au contraire est agréée. Les deux hommes sont montés au Temple, ils sont face à Dieu. Ce qui est décrit, c'est leur attitude intérieure, leur rapport à Dieu, leur entretien avec Dieu. Que constatons-nous? Dieu ne se fie pas à l'apparence. Mais il regarde le cœur. Le pharisien devait être quelqu'un de bien vu. Il défend Israël et sa religion, au contraire du publicain qui est un collaborateur et donc un ennemi de la nation. Or voilà qu'on apprend que Dieu voit les choses autrement. Ensuite, le pharisien est tourné sur lui-même. En fait il ne prie pas, il ne fait que son propre éloge en lien avec ce qu'il pense être juste,

l'obéissance scrupuleuse à la loi, laquelle a pour conséquence de dédaigner ceux qui ne la suivent pas. De son côté, le publicain prie. Pourtant, comme le pharisien, le publicain part de ce qu'il est. Il est un pécheur, il le reconnaît. C'est cet état difficile à supporter qui le pousse à s'ouvrir à Dieu et à sa miséricorde. L'état qui est le sien, parce que totalement insatisfaisant, l'ouvre à Dieu. Il n'a rien à offrir à Dieu, et voilà que Dieu accueille sa prière.

Dieu n'a pas accueilli le prétendu mérite du premier. Ainsi ce prétendu mérite enfle, élève, distingue, finalement, il trompe et sur Dieu et sur soi-même. Il rend aveugle. Par contre, Dieu accueille le pécheur qui est



sans mérite aucun et qui se reconnaît tel. Comment conclure, sinon en reconnaissant que seul Dieu est juste? De son côté, l'homme, quoi qu'il fasse, ne peut se rendre juste. Dieu, seul est juste, et, seul, il rend juste!

## Lu pour vous



**Jean RUYSBROECK**  
*Les sept degrés de l'échelle d'amour spirituel*, Ed. Artège, 2022, 158 p., 6,50 €.

Cette œuvre du grand mystique brabançon n'est sans doute pas la plus importante, mais rien chez lui n'est indifférent. Il s'adresse ici à une moniale, probablement une clarisse, maîtresse de chœur. L'ouvrage, qui suit le modèle de « l'échelle spirituelle », classique au Moyen Âge, met en relation la louange de Dieu et la contemplation. Les sept degrés décrits par Ruysbroeck peuvent être regroupés en trois ensembles : les quatre premiers degrés s'intéressent aux vertus extérieures, ce que la tradition médiévale a appelé la voie purgative ; le cinquième, qui est très longuement développé, correspond à la voie illuminative et les deux derniers abordent l'expérience mystique proprement dite : la voie unitive. L'œuvre de Ruysbroeck est écrite en moyen-néerlandais. La traduction est de Claude Henri



**Benoît de BAENST**  
*Le Cœur de Jésus, cœur de notre foi*, Ed. Emmanuel, 2022, 170 p., 15 €.

qui, depuis plusieurs années, anime de nombreuses activités spirituelles à Paray-le-Monial, le lieu où Marguerite-Marie Alacoque reçut la révélation du cœur de Jésus. Une première partie de l'ouvrage est consacrée à la sainte de Paray-le-Monial et à cet événement fondateur. Une deuxième partie montre les significations diverses qui sont données au cœur dans les Écritures, et la troisième rappelle comment la Tradition de l'Église a accueilli la spiritualité du cœur de Jésus. La dernière partie du livre s'emploie à montrer comment cette spiritualité peut nous rejoindre aujourd'hui. L'auteur s'efforce de donner une compréhension positive aux pratiques liées à



**Muriel BARBERY**  
*Une Rose Seule*, Éd. Actes Sud, 2020, 160 p., 10 €.

Rose est une botaniste qui n'a plus de famille. Elle n'a jamais connu Haru, son père, un marchand d'art japonais que sa mère a quitté avant sa naissance. Un jour, elle reçoit un message et un billet d'avion pour Kyoto, la ville aux mille temples, où son père vient de décéder. Elle y est attendue par un exécuteur testamentaire, dénommé Paul, assistant de Haru. Commence alors pour Rose le cheminement vers une renaissance. Guidée par Paul, elle va découvrir un monde de beauté et de silence qui apaise peu à peu ses doutes et ses révoltes. Elle prend conscience qu'elle n'est pas seule au monde. Par temples interposés, elle apprend à connaître ce père qui l'a aimée de loin durant de nombreuses années. Un beau roman, subtil et poétique.

# Bonne Nouvelle

une nourriture pour le cœur et l'esprit  
[www.bonne-nouvelle.be](http://www.bonne-nouvelle.be)



Une année thérésienne

### Jeter des fleurs

Oui mon Bien-Aimé, voilà comment se consumera ma vie... Je n'ai d'autre moyen de te prouver mon amour, que de jeter des fleurs, c'est-à-dire de ne laisser échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, de profiter de toutes les plus petites choses et de les faire par amour... Je veux souffrir par amour et même jouir par amour, ainsi je jeterai des fleurs devant ton trône; je n'en rencontrerai pas une sans l'effeuiller pour toi... puis en jetant mes fleurs, je chanterai, (pourrait-on pleurer en faisant une aussi joyeuse action ?) je chanterai, même lorsqu'il me faudra cueillir mes fleurs au milieu des épines et mon chant sera d'autant plus mélodieux que les épines seront longues et piquantes... O mon Jésus ! je t'aime, j'aime l'Église ma Mère, je me souviens que : «Le plus petit mouvement de pur amour lui est plus utile que toutes les autres œuvres réunies ensemble» mais le pur amour est-il bien dans mon cœur ?...

(Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face, Manuscrit B, 4)

Rendez-vous sur notre site [www.bonne-nouvelle.be](http://www.bonne-nouvelle.be)  
pour accéder à d'autres articles et nous faire part  
de vos commentaires et de vos remarques.